

# Introduction

Depuis plus de cent ans (*tableau 3.1*), le cinéma a produit et continue de produire des millions de kilomètres de pellicule. La télévision, depuis la moitié du <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle, génère des centaines de milliers d'heures de programmes audiovisuels. La radio et l'industrie du disque musical sont aussi productrices et détentrices de fonds sonores considérables. Quant aux agences photographiques, aux musées, ils génèrent des quantités importantes de photos.

L'arrivée du numérique permet de stocker tous ces médias sur des supports informatiques. Mais il est nécessaire de pouvoir retrouver l'élément recherché dans une masse de données numériques : c'est le rôle du **Digital Media Asset Management**, le **DMAM** (ou simplement MAM pour *Media Asset Management*, ou encore DMM pour *Digital Media Management*), c'est-à-dire la **gestion des médias audio-vidéo-photo numériques**. Pour assurer cette gestion, le DMAM met en œuvre et contrôle une chaîne de fonctions : Acquérir - Analyser et Indexer - Gérer les données et les processus - Rechercher et Distribuer. Pour cela, des données complémentaires, ou métadonnées, sont associées aux données représentant les sons ou les images, pour les identifier et décrire aussi bien le contenu que le contenant. Les médias numériques peuvent alors être gérés tout au long d'une chaîne de production-distribution numérique.

Le DMAM devient alors un enjeu stratégique pour les sociétés des médias, mais aussi pour les entreprises et les institutions ; il devient aussi un outil indispensable pour tous les particuliers dont la « médiathèque » numérique s'enrichit de jour en jour.

La première partie de l'ouvrage (chapitres 1 à 5) définit les objets et objectifs du *Digital Media Asset Management*, présente un panorama des médias numériques et de leurs formats, décrit les métadonnées associées avec les tentatives de normalisation, puis situe les fonctions et le système de DMAM dans l'environnement d'une chaîne tout-numérique de production-distribution de médias numériques.

Les deux parties suivantes (chapitres 6 à 15) détaillent chaque fonction d'un système DMAM, classées selon qu'elles concernent davantage les métadonnées ou le contenu média.

La dernière partie (chapitres 16 à 19) offre un panorama des outils et produits disponibles ainsi qu'un échantillon représentatif des produits de DMAM actuels, avec plus de 650 liens Internet.

L'ouvrage se termine par une liste de 450 abréviations et acronymes pour aider à « décoder » les articles et ouvrages spécialisés, ainsi que par 290 références documentaires (dont 265 avec un lien Internet) pour le lecteur « qui veut en savoir plus ».

Dans le texte de l'ouvrage, le renvoi aux références est indiqué par un numéro [entre crochets].

Le texte (*en italique*) de quelques termes et de quelques figures a été conservé en anglais, de manière à faciliter la lecture et l'utilisation des normes, standards et documents techniques. La signification des termes principaux est alors fournie dans le texte du document.

Certaines des figures citées dans l'ouvrage ont été regroupées dans un cahier couleur intercalé au centre de l'ouvrage, elles sont reconnaissables par leur numérotation qui commence par les lettres « CC » pour « Cahier Couleur ».

Appelé à devenir un outil de référence, ce guide est destiné à être utilisé par :

- les professionnels de la production et de la distribution de l'audiovisuel et du multimédia ;
- les entreprises ayant à gérer des fonds de documents audiovisuels ;
- les professeurs et étudiants des 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles en communication audiovisuelle et multimédia, ou en management des systèmes d'information.